**Verbatim – Capsule 5 – Réussite éducative des élèves handicapés**

[La réussite éducative des élèves handicapés.]

[L’histoire de Thomas.]

Isabelle Robitaille, mère de Thomas :

Mon fils a présentement 13 ans, presque 14 ans. Il est atteint d’une forme de paralysie cérébrale, qui lui donne une quadriparésie spastique. Ce que ça occasionne, c’est beaucoup de raideur, de rigidité au niveau de ses membres et de son tonus. Donc, Thomas doit se promener en fauteuil roulant électrique. Il n’est pas capable de faire des transferts non plus, donc il a besoin d’aide pour ses transferts. Il suit son parcours scolaire au niveau du régulier depuis qu’il est à la maternelle. Il est maintenant rendu en secondaire deux. Nous, dans le fond, ce qu’on souhaitait quand Thomas allait entrer à l’école, c’est que tout son potentiel soit développé au maximum et qu’on aille chercher tout ce qu’il était capable de réussir. On espérait que tout soit mis en place pour que ses déficiences physiques soient compensées et qu’il y ait des adaptations pour lui permettre de développer tout son potentiel au niveau académique et qu’il puisse réussir tout ce qu’il est capable. Vraiment, je pense que ça se déroule bien jusqu’à maintenant.

André Bilodeau, ancien directeur. École primaire Sainte-Thérèse, Amos :

On a été capables d’adapter du matériel pédagogique au niveau de l’enfant. Beaucoup beaucoup d’outils numériques ont été utilisés dans ce cas-là. Par exemple : un écran digital à dimension particulière, parce que Thomas avait des difficultés aussi au niveau visuel. Donc, il fallait être capable de grossir l’imprimerie de caractère, des choses comme ça. Il y a eu beaucoup beaucoup d’adaptations qu’on a faites dans un plan d’intervention, un plan d’intervention qui, dans le fond, regroupait l’ensemble des spécialistes pour ces situations-là, parce qu’un directeur tout seul ne peut rien faire. Mais c’est en entendant chacun des spécialistes qui proposent des recommandations pour des solutions pour aider l’enfant. On met tout ça en place. C’est ça qui a amené une réussite, je pense, pour cet élève-là.

Claude Beaulieu, père de Thomas :

Comme parent, c’est sûr que moi je considère qu’ici on a été chanceux d’avoir tout ce qu’il fallait, le support de multiples intervenants : de l’éducatrice, de la direction, des professeurs, des élèves alentour. Le plan d’intervention, c’est vraiment essentiel. C’est l’élément central, dans le fond, de toute la préparation de son arrivée à l’école. On a participé au plan d’intervention comme parents, mais à chaque fois aussi il y avait la direction, il y avait les professeurs, il y avait les intervenants, comme les ergothérapeutes, l’éducatrice. Ça nous permettait de planifier en avance l’arrivée de Thomas dans la classe : qu’est-ce qu’on devait faire pour mettre en place tout ce qu’on pouvait préparer pour lui afin de faciliter son passage dans l’année suivante.

Annick Martin, technicienne en éducation spécialisée. École secondaire La Calypso, Amos :

Moi, c’est ma troisième année que je suis avec Thomas Beaulieu. J’ai intégré l’école La Calypso avec lui l’année dernière, quand il a commencé son secondaire un. Tout était adapté et prêt à l’accueillir. Depuis notre arrivée ici, l’équipe-école a toujours été présente dans la réussite de Thomas. Tout le monde s’est impliqué, tout le monde a fait en sorte d’aménager ses locaux pour qu’ils soient le mieux adaptés possible à l’enseignement de Thomas.

Thomas Beaulieu, élève :

C’est plaisant de pouvoir se promener partout pendant les récréations et les midis. Mon éducatrice m’aide dans mes travaux. Elle m’aide quand j’ai besoin d’aide. Mes amis aussi me supportent quand j’ai besoin. Ils viennent me voir sur l’heure du midi.

Isabelle Robitaille, mère de Thomas :

Moi je considère que Thomas, c’est un beau succès de réussite éducative, parce qu’il se développe très bien à l’école, sur tous les plans. Au niveau social, c’était très important pour nous que Thomas continue de se développer sur ce point-là. Thomas, c’est un petit garçon extrêmement sociable, qui aime discuter, qui aime jaser, qui aime faire des blagues. Donc, on est chanceux parce qu’ici à la commission scolaire, il a toujours été très bien intégré, il a toujours participé à toutes les activités qu’il y avait et que les autres élèves participaient. Il a des amis, il y a des activités de sensibilisation qui ont été faites pour préparer les autres élèves aussi. Donc, au niveau social, il est bien accompli. Ça c’est sûr que c’est une partie importante de sa vie et de la nôtre. Donc, ça c’est un gros succès.

Zachary Leclerc, élève et ami de Thomas :

On s’est connus l’an passé parce qu’on était dans la même classe. Aujourd’hui, on est des meilleurs amis. Thom, il est très persévérant et il réussit dans pas mal toutes les matières, parce qu’il étudie, il étudie. Il essaie de tout faire pour qu’il réussisse ses études.

Mathis Roy, élève et ami de Thomas :

Thomas, il est sociable. Il se fait pas mal d’amis. Il parle à un peu tout le monde. Il réussit bien à l’école. C’est un des meilleurs dans ma classe. Il est brillant, il est fort et il est drôle.

Claude Beaulieu, père de Thomas :

Ce que je souhaite pour Thomas, c’est qu’il puisse poursuivre son parcours scolaire le plus loin que lui le désire, et que son handicap physique ait le moins d’impact possible sur son parcours scolaire. Qu’il puisse aller faire les études qu’il veut dans le domaine qu’il souhaite, jusqu’à la limite de ses capacités. C’est sûr que dans notre souci de parents, on veut qu’il réussisse au point de vue académique. Mais la réussite scolaire, c’est pas juste la réussite académique non plus. C’est la réussite au point de vue social. Qu’il puisse être accepté des gens alentour de lui, que lui puisse se sentir bien à l’école. Qu’il puisse se sentir comme faisant partie du groupe. Se sentir bien à l’école entouré d’amis aussi. Donc, ça, c’est des éléments qui ne sont pas juste de l’académique, mais c’est vraiment significatif pour qu’il soit bien à l’école.

Mathis Roy, élève et ami de Thomas :

Je l’ai vu toujours comme une personne normale, comme les autres. La perception des autres personnes, ça, j’en ai aucune idée. Ils ne m’en ont jamais parlé. J’espère qu’ils l’ont vu comme une personne normale, parce qu’il n’est pas différent à cause de son handicap. C’est une personne comme toutes les autres.

[Visuel de la réussite éducative des élèves handicapés, représentant un jeune élève souriant, entouré d’illustrations liées à l’éducation et aux personnes handicapées.]

[Je suis un élève à part entière.]

[Ensemble, agissons pour la réussite éducative des élèves handicapés.]

[Visitez le site Web de l’Office des personnes handicapées du Québec.]

[www.ophq.gouv.qc.ca.]

[Logo du Gouvernement du Québec.]

PI/fsts